

Le castor – un paysagiste pour la biodiversité



pro natura 

 **CONSEIL CASTOR**

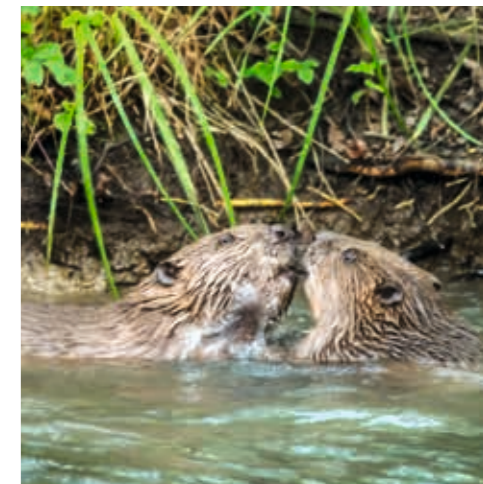
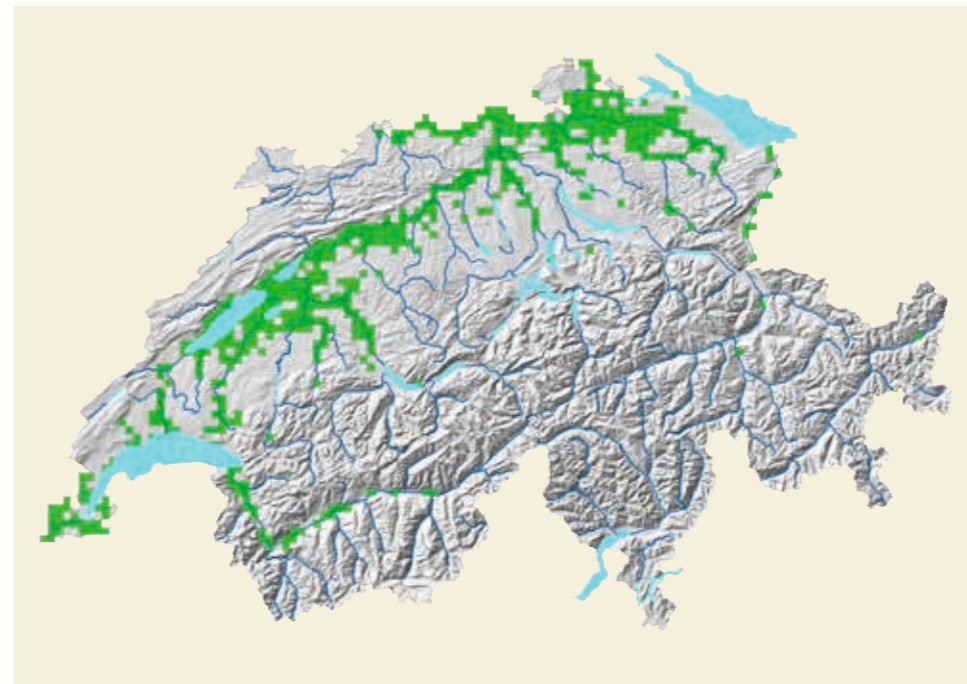
La Suisse redevient le pays des castors

Autrefois, le castor était exterminé chez nous. Mais suite à des réintroductions, il s'est à nouveau propagé dans beaucoup de régions de Suisse. Son mode de vie, passionnant mais secret, est fascinant.



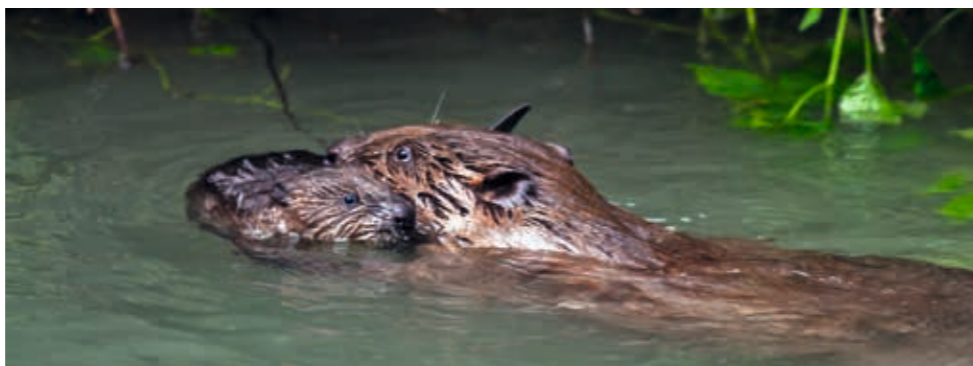
Caractéristiques

Systématique	mammifère: rongeur
Taille	jusqu' à 100 cm, avec la queue jusqu'à 130 cm
Poids	20 bis 30 kg
Age	10 bis 15 Jahre
Taille de la portée	2 bis 3 (4)
Nombre de portées par an	1
Nourriture	purement végétarien
Période d'activité	actif au crépuscule et durant la nuit, pas d'hibernation



Une famille de castor durant l'année

Le territoire d'une famille de castor s'étend sur 1 à 3 km de rives. La plupart du temps, ces animaux creusent plusieurs galeries d'habitation dans la berge. Ce n'est que lorsque celles-ci s'effondrent qu'ils recouvrent les trous avec des branches, créant ainsi ce que l'on appelle un terrier-hutte. Lorsque l'eau n'est pas assez profonde et que l'entrée dans le terrier n'est pas recouverte d'eau, ils construisent alors un barrage. Une famille de castor se compose des parents ainsi que des jeunes de l'année en cours et ceux de l'année précédente. Au mois de mai, la femelle castor met au monde deux à trois petits. Durant la première année, ils sont pris en charge par leur parents et leurs frères et sœurs plus âgés. Au printemps et en été, les castors se nourrissent des nombreuses sortes de plantes présentes sur leur territoire ; en dehors des jeunes pousses de bois tendres, comme le saule ou le peuplier, ils mangent aussi de nombreuses herbes et plantes.



Durant leur troisième été, les jeunes castors se mettent en route afin de trouver leur propre territoire. Les conditions idéales nécessitent un rivage où ils peuvent creuser ainsi que suffisamment de bois tendre servant de nourriture hivernale, des conditions qu'ils trouvent surtout sur le Plateau, le long des cours d'eau à débit lent, ou alors dans des étangs ou des lacs. Ces longues migrations sont souvent dangereuses. Lors de l'exploration d'eaux inconnues, les jeunes animaux doivent traverser à plusieurs reprises des territoires déjà occupés qui sont défendus agressivement

par leurs occupants. Les centrales hydroélectriques ou les écluses sont aussi souvent difficiles à franchir et lorsqu'ils contournent par la terre ferme, la traversée d'une route peut s'avérer fatale. Dès qu'ils trouvent un territoire libre, ils doivent commencer la construction d'une hutte pour l'hiver. L'entrée se situe sous l'eau afin qu'aucun ennemi ne puisse y pénétrer ou trouver un passage. Les castors abattent le bois tendre et ils déposent parfois une réserve de bois pour l'hiver devant leur hutte.

Le castor en Suisse

Autrefois, environ 100 millions de castors vivaient en Europe et en Asie. En Suisse aussi, ces animaux étaient très répandus. Puis l'être humain les a exterminés par cupidité. La fourrure très épaisse du castor était beaucoup demandée. Le castoréum, une sécrétion huileuse avec laquelle le castor marque son territoire, était quelquefois même échangé à prix d'or car il était considéré comme un remède miracle contre presque tous les maux. En raison de sa queue écailleuse, l'église catholique l'avait rangé dans la catégorie des poissons, de sorte qu'on pouvait aussi le consommer durant le carême et sa viande savoureuse était très appréciée. Et puisque le castor était considéré à tort comme un mangeur de poisson, il était également persécuté car il était vu comme nuisible. Tout ceci, après la chasse intensive du début du XIXe siècle en Suisse, a mené à sa disparition. Dans toute l'Europe, il ne restait plus qu'une poignée de populations comptant à peine un millier d'individus.

L'être humain a ensuite pris toujours plus d'influence sur les eaux: les fleuves ont été rectifiés, des ruisseaux ont disparu sous le sol et les zones humides ont été asséchées. On a juste laissé aux eaux un minimum absolu de place et exploité le sol de manière intensive. C'est dans ce paysage modifié qu'un total de 141 castors a été lâchés entre 1956 et 1977. Ces animaux sont longtemps restés isolés et les populations ne se sont développées que très lentement. C'est seulement à partir des années 1980 que le castor a lentement commencé à se propager. Entre temps, quelque 2000 castors vivent à nouveau en Suisse. Leur nombre a ainsi atteint une taille qui leur permet de tenir sur la durée. Ce succès est aussi à mettre à l'actif de Pro Natura.



Le castor crée de nouveaux habitats

Le castor peut, mieux que n'importe quelle autre espèce animale, modifier le paysage. Il crée une mosaïque d'habitats les plus différents et contribue clairement à la dynamique des paysages aquatiques – ce qui a un effet extrêmement positif sur la nature!



Etangs à castor et vasques d'eau souterraine

Le castor construit des barrages afin de réguler le niveau d'eau de telle sorte que l'entrée de sa hutte reste constamment sous l'eau. Des substances nutritives se rassemblent dans ces plans d'eau et cette dernière devient plus chaude que dans les autres parties du ruisseau. De nombreuses sortes de plantes poussent en abondance et le castor les utilise à nouveau comme nourriture. Quant aux eaux stagnantes de ces plans d'eau, elles sont de véritables centres de vie pour les larves de nombreux insectes aquatiques. Il a été prouvé que, lorsque les castors construisent tout un réseau de plans d'eau, ils peuvent affaiblir les pics de crue. Les lacs fonctionnent comme des bassins de rétention, l'eau s'achemine moins rapidement et peut à la fois s'infiltrer dans la nappe phréatique et s'évaporer. Les barrages de castors provoquent une remontée de la nappe phréatique sur de petites surfaces avec, pour corollaire, la formation de mares temporaires dans le voisinage de ces plans d'eau. Celles-ci à leur tour sont très propices à la reproduction des amphibiens car elles sont séparées des eaux endiguées et donc inatteignables pour les poissons ou autres prédateurs.



Surfaces ouvertes

Grâce au travail constant de creusage sur les berges, au détournement des cours des ruisseaux, à l'assèchement temporaire des barrages des castors et aux nombreuses sorties et entrées dans l'eau, le castor crée en permanence de nouvelles surfaces dégagées que l'on appelle des zones pionnières. Les souches des arbres tombés offrent également des surfaces ouvertes. Lorsque le castor abat des arbres ou que ceux-ci meurent dans ses étangs, il crée ainsi des clairières dans la forêt. Le soleil se faufile vers le sol à travers les trous dans la cime des arbres, formant de la sorte des espaces secs et ouverts. Le castor aide ainsi les espèces animales et végétales aimant la chaleur, comme par exemple les abeilles sauvages qui utilisent volontiers ces espaces comme lieu de nidification.



Canaux

Dans les zones plates, le castor creuse des canaux afin d'exploiter aussi à la nage des sources de nourriture ou de bois de construction très éloignées. Il peut ainsi transporter les branches de manière pratique par flotage. Ces canaux permettent de relier entre eux les anciens et les nouveaux plans d'eau, permettant un échange actif pour toutes sortes d'espèces animales.



Prairies humides

Lorsque l'eau se comble derrière un barrage, ou lorsqu'un barrage se brise, on voit alors apparaître des prairies humides. Bientôt des plantes pionnières poussent sur ce sol riche en substances nutritives et des champs de petits éphémères ou de roseaux s'y établissent. Lorsque le sol comblé devient plus sec, les premiers buissons poussent et, à moyen terme, des forêts humides se constituent. Souvent, toutes ces phases de la croissance des plantes (phases de succession) se situent temporellement proches les unes des autres. Les castors construisent ainsi des espaces vitaux variés sur de petites surfaces.

Plantes ligneuses des rivages

En hiver, le castor se nourrit avant tout de l'écorce des arbres et de bourgeons. Afin d'atteindre cette nourriture, il abat les arbres sans hésitation et en utilise aussi certains éléments comme matériel de construction. Il préfère se nourrir de bois tendre, comme les peupliers ou les saules que l'on rencontre dans les forêts alluviales. Ces espèces pionnières qui poussent très rapidement sont particulièrement bien adaptées à la morsure de ses dents tranchantes et vont bientôt bourgeonner à nouveau. Cette activité favorise les plantes ligneuses typiques du rivage et remplace les plantes moins adaptées. Durant les premières années, les saules protègent leurs jeunes pousses à l'aide d'une substance amère. Ce n'est qu'après que les castors pourront les utiliser à nouveau, de sorte que des lisières de forêt échelonnées se développent le long du cours d'eau. La hausse du niveau de la nappe phréatique et les nouvelles surfaces inondées favorisent également le développement de forêts alluviales typiques de cet endroit.



Bois mort

De la mort surgit la vie: de nombreuses espèces d'animaux, de plantes ou de champignons menacés dépendent du bois mort, dont les castors augmentent massivement l'offre. Dans ces plans d'eau, les arbres qui ne sont pas adaptés meurent. Les pics et les mésanges cherchent des larves d'insectes qui vivent dans le bois ou sous les écorces. Bientôt apparaissent des trous causés par les pics ou la pourriture et qui servent de quartier de jour par exemple pour les chauves-souris. Des plantes et des champignons s'établissent sur les troncs en décomposition. Et les arbres tombés dans l'eau ou les réserves de nourriture pour l'hiver offrent de nombreuses cachettes pour la faune aquatique.

Les gagnants sont nombreux!

La diversité des espaces vitaux et des structures ainsi que le constant renouvellement des rives permettent une biodiversité très élevée dans les territoires des castors. Le castor est ainsi une espèce clé pour la biodiversité, la diversité de la vie.



Oiseaux

Les plans d'eau créés par le castor offrent des sources d'aliments importantes pour les oiseaux: canards, foulques et autres râles raffolent des larves d'insectes aquatiques, les insectes qui volent au-dessus de la surface sont un festin pour de nombreuses espèces animales, les martins-pêcheurs se précipitent de leurs perchoirs dans le bois mort sur les nombreux jeunes poissons, les rousserolles effarvattes et les gorges bleues à miroir font leur nid dans les nouveaux roseaux, certaines espèces d'échassiers et autres râles trouvent de la nourriture sur les surfaces boueuses et les pics tirent les insectes hors du bois vermoulu. Cette abondance de nourriture dans et autour de ces plans d'eau est particulièrement importante pour les oiseaux durant la période de couvain. Des lieux de nidification apparaissent grâce au castor. Ainsi, les martins-pêcheurs peuvent utiliser les racines des arbres renversés pour construire leurs refuges et les pics creusent les trous pour leurs nids dans le bois mort. Dès que leur couvée s'est envolée, d'autres espèces s'installent dans les nichoirs.



Chauves-souris

Environ deux tiers des 30 sortes de chauves-souris indigènes vivent dans la forêt. Elles préfèrent les forêts exploitées de manière naturelle. S'il existe des tanières ou des fissures dans le bois mort, celles-ci sont utilisées par les murins de Bechstein ou les oreillers roux par exemple comme quartier de jour. Les murins de Daubenton ne sont pas les seuls à chasser sur les nouveaux points d'eau. Beaucoup d'autres espèces se nourrissent de tous les insectes qui se développent dans ces eaux. Là où la forêt était jadis dense, on trouve des lisières progressives le long des cours d'eau et dans les clairières créées par les castors. Les chauves-souris utilisent celles-ci comme terrain de chasse particulièrement attirant et comme point de repère pour leur orientation.



Amphibiens

Les amphibiens profitent tout particulièrement des espaces vitaux créés par le castor. La plupart des espèces profitent des nouveaux plans d'eau peu profonds et en particulier des vasques d'eau souterraine. Celles-ci sont inatteignables pour les poissons ou autres prédateurs. Les animaux adultes profitent d'une généreuse offre de nourriture ainsi que des nombreux refuges qu'ils trouvent dans le bois mort jonchant le sol, en particulier la journée. Le crapaud accoucheur, très répandu à l'origine dans les prairies, sur les berges des ruisseaux, les éboulis ainsi que dans les glissements de terrain, retrouve dans les territoires des castors son habitat d'origine.



Poissons

Les poissons ont besoin d'habitats différents suivant leur âge, qu'ils ne trouvent souvent que dans des eaux naturelles. Le castor favorise cette diversité. Lorsqu'il y a du bois mort dans un ruisseau à fort débit, cela fait apparaître des habitats attirants pour les poissons, comme des fosses et des zones à l'abri du courant. Le bois mort offre également des possibilités de refuge pour les poissons. Les plans d'eau créés par les castors servent de base alimentaire abondante et d'espace d'hivernage important. Ils servent également de réservoirs pour les sédiments plus fins. Dans le reste du cours d'eau, il y a comme un fond de gravier dans lequel des espèces comme la truite, le vairon et le chabot commun déposent leurs œufs. Les barrages de castors sont du reste tout au plus des barrières temporaires pour les poissons migrants car l'eau passe tout de même au travers et ils se brisent après quelques années.

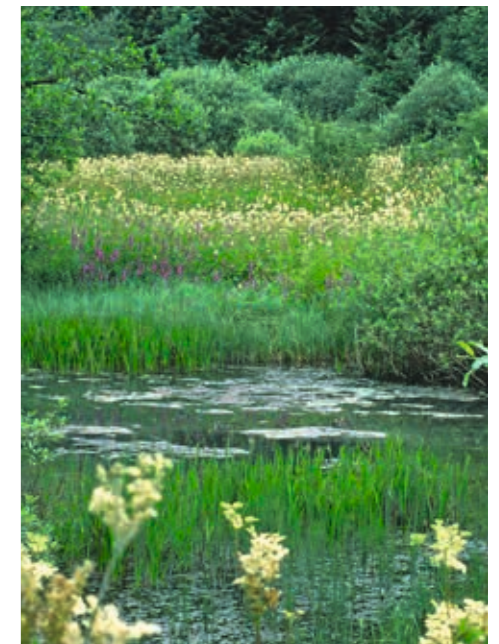


Reptiles

Les lézards et les serpents sont des animaux à température variable. Leur température corporelle dépendant fortement de celle de leur environnement, ils cherchent précisément des espaces ensoleillés. Les reptiles utilisent volontiers les espaces ouverts ou les lisières de forêt avec des berges sèches faites par les castors. Parfois, la hutte du castor sert aussi d'espace ensoleillé pour se réchauffer ou pour y déposer les œufs. Les couleuvres à collier profitent du grand nombre d'amphibiens et de poissons pour s'alimenter.

Libellules

Le nombre d'espèces de libellules augmente clairement grâce aux activités des castors, en particulier le long des petits ruisseaux. Ici aussi, c'est la diversité des structures qui est particulièrement positive: les parties d'eau plus ou moins profonde avec, en alternance, de l'eau stagnante ou courante, une végétation variée avec des buissons et beaucoup de bois mort. Les nouvelles petites structures sont utilisées comme lieu de ponte ou d'observation pour les libellules adultes lorsqu'elles chassent. Chaque espèce trouve ainsi l'espace vital approprié.



Plantes

Le castor crée de nouveaux habitats et aussi de nombreuses nouvelles communautés végétales. Certaines prairies inondées sont ainsi créées. Plus tard dans les différentes roselières, des forêts alluviales et sur les zones boueuses on voit surgir une végétation pionnière typique des zones humides. Dans les eaux, le castor maintient une dynamique élevée et crée ainsi tout le temps de nouveaux espaces pionniers sur son territoire. Et lorsqu'il déplace des morceaux de plantes, il peut même arriver qu'il les transplante activement.

L'homme et le castor

Laisser plus de place pour les eaux apaise la plupart des conflits.

Les capacités créatrices du castor sont impressionnantes et nous émerveillent littéralement. Ces animaux reviennent cependant dans un paysage totalement différent de celui d'il y a 200 ans, à l'époque de leur extermination. Certains ruisseaux ou rivières qui coulaient librement ont été dégradés entre temps au stade de simple rigole ou ont été carrément asséchés. Le castor travaille à rétrograder ce développement. Bien sûr, cela peut aussi provoquer parfois des conflits avec les nouveaux immigrants, en particulier lorsque les animaux compliquent le travail des hommes et se retrouvent en concurrence pour le même territoire. Entre-temps, il est généralement admis en Suisse qu'il faut à nouveau réserver plus de place aux berges des cours d'eau. C'est d'ailleurs ce qu'exige la modification de la Loi sur la protection des eaux. Et si l'on revitalise à l'avenir de nombreux ruisseaux et rivières, le rongeur se répandra beaucoup moins dans les zones agricoles ou dans les zones d'habitation.

Sur le long terme, la meilleure solution, et aussi la moins coûteuse si l'on veut éviter les conflits avec les castors, est donc de laisser suffisamment de place aux eaux. Plus encore: le castor peut, grâce à son travail d'organisation, soutenir de manière décisive la revitalisation des eaux. Il est un partenaire de grande valeur pour l'homme, car un environnement varié et adapté à la vie est aussi dans notre intérêt. Pour l'entretien et la promotion de la biodiversité, il est donc d'une valeur inestimable que le castor ait à nouveau sa place. Son retour est une réelle chance pour nos eaux!



Informations supplémentaires

- **Le castor.** Répartition, description, habitat, mœurs, observations.
Pierre Cabard, 2009. Delachaux & Nistlé – Les Sentiers du Naturaliste, Paris, 192 p.
- **Vivre avec le castor.**
Recensement national de 2008 – Perspectives pour la cohabitation avec le castor en Suisse.
Christof Angst, 2010. UW-1008-F. Office fédéral de l'environnement, Berne, et Centre suisse de cartographie de la faune, Neuchâtel, 156 pages.
- **Der Biber im Dienst der Revitalisierung von Gewässern.**
Annette Barkhausen, 2012. Wildbiologie 10/10, Wildtier Schweiz, Zürich, 16 S.
- **Artenvielfalt im Biberrevier.**
Ulrich Messlinger, 2009. Bayerisches Landesamt für Umwelt und Bund Naturschutz in Bayern e.V., München, 56 S.
- **Vivre avec le castor – éviter et résoudre les conflits.**
Christof Angst, David Caillet-Bois, Barbara Würth, 2011. Brochure AGRIDEA, Lausanne, 8 S. (en téléchargement)

Impressum

Hallo Biber! Mittelland

L'action Hallo Biber! Mittelland a commencé au début de l'année 2009 et a été prévue sur 10 ans. Le projet est porté par Pro Natura Soleure et Berne. L'objectif principal est de s'engager pour le castor et pour une cohabitation sans conflits entre l'homme et l'animal.

www.hallobiber.ch, www.pronatura.ch

Service Conseil Castor

Le Service Conseil Castor de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) est chargé de coordonner la protection du castor sur le plan national. Il soutient de manière consultative les privés, les communes et les cantons en cas de conflits.

www.conseil-castor.ch

Editeur: © Hallo Biber! Mittelland, Service Conseil Castor (OFEV), 2013

Auteurs: Marianne Rutishauser, Peter Lakerveld, Christof Angst

Carte page 3: Distribution du castor 2012
© Service Conseil Castor/CSCF
Fonds de carte: swisstopo

Traduction: Mari-Gracia Lanz

Conception: PS Grafik, Langnau

Imprimé par: Vögeli SA, Marketingproduktion und Druck, Langnau